

## Fiche 3

### Enfance et politique

#### ■ Problématiques :

- **Les enfants, cibles politiques :** Comment les enfants peuvent-ils être utilisés à des fins politiques ?
- **Le poids du politique sur l'enfance :** Comment les dictatures influencent-elles le cours de l'enfance ?
- **Les enfants, acteurs politiques :** Comment les enfants influencent-ils la sphère politique ?

- Le film est centré sur le rapport entre enfance et politique, qui constitue un des deux principaux enjeux philosophiques du film. Il met en scène deux enfants, Rosana et Xavi, qui sont voisins, mais de deux classes sociales différentes. La guérilla et le coup d'Etat militaire viennent troubler leur relation, au moment où celle-ci passe d'une amitié enfantine à une amour adolescente. Le jeu politique vient ainsi durablement et brutalement modifier le sens de leur vie. La conscience politique naît avec l'adolescence et plus ils prennent conscience de leur place dans la situation politique, plus leur amour devient impossible.

A plusieurs moments, ils sont l'objet central ou marginal des tribulations politiques des adultes, qui agissent sur eux avec plus ou moins de volonté et de conscience : Camargo a infiltré la police en se faisant embaucher comme chauffeur et garde-du-corps de Rosana et sa mère ; les parents cherchent à mettre leurs enfants à l'abri d'un danger politique ; le colonel Moreira se sert de Rosana pour flatter son père avant un peu plus tard de mettre en rivalité la fibre paternelle et la fidélité à son égard ; Dolores use de l'argument filial pour inciter Manuel à ne pas s'engager ; Manuel fait vibrer la corde paternelle de Roberto pour le conduire dans le piège ; quel poids l'action clandestine d'Agustin peut-elle avoir sur les élèves de sa classe ? Mais à l'inverse, on peut se demander si les enfants sont neutres à l'égard du jeu politique ou s'ils y prennent finalement aussi une place. Quand Rosana adulte reproche à Xavi sa carrière de footballeur en regard du deuil qu'elle a dû affronter, elle pose la question de la responsabilité de l'enfant, de sa capacité à assumer les actes de ses parents. Mais c'est surtout à la campagne que la conscience politique des enfants fait irruption : les deux enfants saisissant peu à peu ce qui les sépare et risque de les séparer à jamais. Avant la séparation liée à l'assassinat de Roberto, deux phases se succèdent : les enfants s'invectivent et se repoussent, avant de se rapprocher dans une dernière étreinte. Mais l'amour n'est plus seul à déterminer leur relation : la politique vient de marquer son territoire.

#### ■ Etude comparée de *Paisito* avec *La rédaction* d'Antonio Skarmeta :

*La rédaction* d'Antonio Skarmeta et Alfonso Ruano est un livre de jeunesse co-publié par Amnesty International qui raconte l'histoire de Pedro, un jeune footballeur argentin qui prend conscience de ce qu'est la dictature : le père de son ami est arrêté, avant que des militaires ne viennent dans la classe pour demander aux élèves d'écrire une rédaction sur « ce que fait la famille le soir ». Le parallèle est évident entre le film et le livre. Celui-ci est destiné aux élèves des écoles primaires, mais convient très bien à des élèves de 5<sup>e</sup>. Et même au lycée, il peut être l'occasion de redécouvrir la littérature de jeunesse (qui est étudiée en primaire, au collège et à l'université, mais étrangement pas au lycée...). Plusieurs fiches pédagogiques sur internet.

***La rédaction* d'Antonio Skarmeta et Alfonso Ruano, Syros et Amnesty International, 2003.**

- Les documents proposés pour répondre aux questions posées par le film sont :
  - x deux photogrammes qui montrent la coïncidence de la prise de conscience et de la séparation pour les deux enfants ;
  - x deux photogrammes sur la communication entre les deux enfants et leurs parents respectifs ;
  - x deux extraits de *Paisito* qui montrent comment les enfants sont empreints de manichéisme politique... dans une situation qui s'y prête particulièrement ;
  - x un photogramme qui montre que la tension est aussi présente à l'école ;
  - x deux extraits du film qui montrent comment le colonel Moreira utilise Rosana pour faire passer ses messages ;
  - x deux extraits du livre *De la grande guerre au totalitarisme* de Georges Mosse, Hachette, 1999 qui permet d'aborder la manipulation des enfants en temps de guerre ;
  - x un canevas pour un exposé sur les violences faites aux enfants dans le monde ;
  - x des sites pour la même recherche ;
  - x deux chansons pour mettre à distance l'angoisse que peut procurer aux adolescents l'étude de ces thématiques de la violence politique et sociale.

- Programmes : Le sujet peut à nouveau être abordé en ECJS ou en éducation civique, mais il pourrait être intéressant de l'aborder en histoire en même temps que l'étude des politiques de propagande auprès des enfants pendant la Première Guerre Mondiale et de la politique hitlérienne en direction de la jeunesse. Cette thématique se prête particulièrement à un travail interdisciplinaire avec le français ou l'espagnol, voire l'allemand.

Un travail pourrait aussi être effectué en arts plastiques autour de la violence faite aux enfants : violence politique réelle, violence à l'égard de leurs rêves, mais aussi pourquoi pas autour de la culpabilité et du sentiment de responsabilité qui peuvent naître chez nos élèves mieux nés (au sens de conditions politiques et sociales s'entend !) à l'étude de ces questions. Ce travail permettrait en outre d'aborder par comparaison la question de la représentation de la violence militaire dans le film et dans l'illustration du livre d'Antonio Skarmeta par Alfonso Ruano.

■ I – Les enfants pris dans la tourmente politique :

● **La prise de conscience.**

- A l'aide la fiche « F1 Disparités socio-spatiales en Amérique Latine »,
  - x Faites le portrait social des deux enfants de *Paisito*.
  - x Ont-ils conscience de leur différence sociale ? Pourquoi ?
  - x Comparer avec *La rédaction* d'Antonio Skarmeta : dans le livre, connaît-on avec exactitude le statut social de Pedro ?
- Dans le film, les enfants prennent progressivement conscience de la tension politique :
  - x repérer les situations qui font peu à peu prendre conscience aux enfants de la situation politique ;
  - x déterminer les phases de cette prise de conscience et les mettre en relation avec l'histoire amoureuse des deux enfants :

Vie quotidienne en relation avec l'évolution politique.	Action-Relation entre les deux enfants	Prise de conscience politique
Trajet en voiture	Provocation – Jeu	Aucune
Passage sur le camp militaire	Jeux en commun	Réticents face aux militaires
Discours des parents	Individuellement	Elle (entend ses parents) : comprend les risques pour son père ; lui (discours de son père) commence à réaliser que la tension politique va influencer sa vie
Départ en bus	Dorment l'un sur l'autre	Message-Radio : elle comprend ; pas lui
...		

- Les réactions des deux enfants :
  - x sont-elles les mêmes ?
  - x sont-elles parallèles ?
  - x comparez ces deux photogrammes sur lesquels la Bande Originale Musicale est exactement la même. (>>> situation quasi identique : voiture sur le départ ; l'enfant qui arrive derrière et trop tard ; mais décalage dans le temps : prise de conscience politique // maturité adolescente sexualisée ?)
  - x à quel moment Rosana prend-elle conscience du danger politique ? (>>> rupture avec son père) Que fait Xavi à ce moment ? (>>> Il part jouer au foot) Et Xavi, quand prend-il conscience du risque ? (>>> rupture avec Rosana).



- Comparer avec *La Rédaction* :
  - x quel fait prouve définitivement que Pedro a pris conscience de la situation ?
  - x quelles sont les étapes de cette prise de conscience ? Comparer avec Xavi.
- **Les parents et leurs enfants face à la situation politique :**
- Comment les deux enfants apprennent-ils la situation politique de la bouche de leurs parents ? Servez-vous des trois documents ci-dessous.



**Doc. 1. Extrait de *Paisito* – 21' – Manuel explique la situation à Xavi.**

*Xavi* : Tu vas me dire la vérité, P'pa ?  
*Manuel* : Comment la vérité... Que veux-tu dire ?  
*Xavi* : Oui, depuis ce discours, je te demande à chaque fois, P'pa...  
*Manuel* : Regarde Xavi. Tu as seulement onze ans. Ne me demande pas de faire des miracles ! Bon, le fait c'est que... La situation est chaude entre les flics et les Tupamaros. Comme dans le film de l'autre jour. Les Indiens se rapprochaient trop et le général Custer s'échauffait. Tu te souviens ? Si on t'envoie au village avec la petite Severgnini, c'est pour... pour vous protéger tous les deux. Vous êtes notre futur. Pour quel idiot, je vais passer maintenant ?  
*Xavi* : Maman pleure.  
*Manuel* : Mais Lola, par Dieu, arrête. Il va bien, hein !  
*Dolores* : Mon enfant !

- A partir des deux extraits ci-contre, expliquez comment la situation politique leur apparaît ? Faire un lien avec la fiche « F3 Tupamaros : engagement et guerilla » sur la question des relations entre « engagement, lutte armée et démocratie » : la démocratie dans laquelle baignait les enfants a-t-elle encore une place dans le discours des parents ?
- Face à la situation politique,
  - x comment les parents réagissent-ils vis-à-vis de leurs enfants : tableau ? A l'aide du tableau ci-dessous, montrer les différences de réaction concernant : la protection de leur enfant ; l'amitié entre les deux enfants. (>>> les mères et les pères se distinguent nettement);

**Doc. 2. Extrait de *Paisito* – 30' – Les deux enfants viennent d'arriver à la campagne.**

*Rosana* : Mon Papa va massacrer tous les Tupas.  
*Xavi* : Tu rêves ou quoi ? Il en attrapera quelques uns, mais pas tous ! C'est très difficile. Rocha est un crack, mais ne crois pas que tous ses tirs sont des buts !  
 ...  
 Elle a fait pipi au lit, c'est une pisseuse !  
*Rosana* : Galicien menteur, savetier !  
*Xavi* : Je vais t'attraper !

	Mère de Rosana	Père de Rosana	Mère de Pedro	Père de Pedro
Protection de l'enfant				
Amitié des deux enfants				

- x comparer avec *La Rédaction* : Les parents de Pedro lui parlent-ils de la situation politique ? Comment en entend-il parler ? A partir de quel moment, les parents de Pedro acceptent-ils de lui parler ?
- L'école est-elle un lieu de compréhension et de réception de la tension politique ?
  - x Quelle place a l'école dans le film ?
  - x Comparer avec *La Rédaction* : quel rôle joue l'école dans la prise de conscience de Pedro ?



● **La dictature sur les enfants**

- Dans le film, quels moyens utilisés par la dictature peuvent intimider les enfants ou leur provoquer des traumatismes ? Dans *La Rédaction* ?
- Comment la dictature se sert-elle des enfants ?
  - x Attitude de Moreira avec Rosana : Que cherche-t-il à lui faire passer comme message ?
  - x Comment Moreira utilise-t-il la fille de Roberto pour faire pression sur lui ?
  - x Comment la partie de football de la sélection nationale est-elle aussi utilisée pour séduire les enfants ? ( Voir fiche « F5 Football et politique »).

**Doc. 4. Extrait de *Paisito* – 37' – Moreira parle à Roberto, après le coup d'Etat.**

*Moreira* : Oui, oui. On m'a déjà dit que tu avais envoyé la petite à la campagne. Tu as bien fait, très bien fait. Les miens sont ici. Je veux qu'ils soient au premier rang pour voir comment on en termine avec cette vermine. C'est pas une bonne idée ? Mais je comprends. Ma protégée est une chochette. Fais bien attention que celui qui ne doit pas bouger demain matin de Montevideo, c'est toi. Je dois te charger de quelque chose.

**Doc. 3. Extrait de *Paisito* – 13' – Moreira fait semblant de n'avoir pas vu Rosana qui se cache.**

*Moreira* : Quel flic tu dois être ! Ma petite protégée préférée ? Ne me dis pas que tu ne l'as pas amené ? Ils l'ont séquestré ? Ces Tupas alors ! On va mobiliser tout le bataillon. Faut qu'on la retrouve tout de suite !

(...)

*Rosanita* ! Comme tu es grande ! Et l'école ?

*Rosana* : Bien, tout rentre.

*Moreira* : Quelle splendeur ! Et dis-moi, c'est toi qui enseigne à la maîtresse ce que tu dois apprendre ? Non ?

*Rosana* : C'est le contraire. Tu dis tout l'inverse.

*Moreira* : Tu verras, je te raconterai, mon amour !

*Rosana* : Vas-y, raconte-moi !

*Moreira* : Après, je te raconterai ma vie.

Qu'est-ce que tu fais gamin ? Comment ça va ?...

- Comparer avec *La Rédaction* :
  - x quels st les moyens utilisés par la dictature argentine pour intimider les enfts
  - x comment la dictature se sert-elle des enfants ?
  - x qu'est-ce qui montre que l'enfant a pris conscience de l'enjeu politique ?
- Comparer avec *La Rédaction* : Comment les trois enfants, Xavi, Rosana et Pedro réagissent-ils face au coup d'Etat et à la dictature ? Quel est celui qui semble réagir le plus ? Se sentent-ils coupables ?

■ II – Enfants, proies du jeu politique dans l'histoire contemporaine (deux exemples) :

● **Les enfants dans la guerre de 1914-1918 :**

- A partir de ces extraits de *De la grande guerre au totalitarisme – La brutalisation des sociétés européennes* de Georges Mosse, Hachette, 1999, expliquez comment le pouvoir autoritaire, d'une dictature ou d'une démocratie (pendant la Première Guerre Mondiale, le gouvernement français avait des pouvoirs très élargis), peut diffuser son idéologie chez les enfants et/ou les adolescents.

**Doc. 5. L'homme nouveau ou le jeune soldat**

Il est significatif que l'« homme nouveau », invoqué avant la guerre, se fût réduit à une virilité offensive – trait qui ne fit que s'accroître à partir de 1914. Comme les poètes de la guerre de Libération avaient chanté leurs batailles menées « parmi des hommes », le mot *homme* marque avec insistance les innombrables écrits du front. Depuis longtemps, les jeunes gens étaient conditionnés à faire la preuve de leur virilité, plus encore peut-être en Angleterre qu'en Allemagne. L'éducation de l'élite dans les collèges comme Eton ou Harrow ne cessait de les y pousser, appuyée par la littérature populaire. Un homme viril se signalait par un aspect physique adéquat, « une attitude éveillée et ouverte [...], des traits bien dessinés et une belle chevelure ondulée ». Cela ne recouvre pas exactement les théories de la beauté propres au Mouvement de la jeunesse allemande<sup>16</sup>. Presque partout, la virilité impliquait le patriotisme, la prouesse physique, le courage et l'énergie ; l'Angleterre soulignait en outre le « fair play » et l'attitude chevaleresque, vertus qui se pratiquaient dans les sports. Dans un poème de Sir Henry Newbolt (1898), bien connu dans les collèges anglais, un joueur de cricket exhorte son régiment colonial, durement acculé par les indigènes, à opposer une résistance désespérée : « Les Gatling bloqués, leur colonel tué/ le régiment aveuglé de poussières et de fumées./ Le fleuve de la mort inonde ses berges /elle est loin l'Angleterre/ mais l'honneur a un nom. /Alors la voix d'un étudiant rallie la troupe : /Allons-y ! Le jeu continue !<sup>17</sup> ».

Pendant la Première Guerre mondiale, ce thème trouva son expression visuelle dans une affiche de recrutement anglaise où l'on voyait au loin des soldats tirant sur l'ennemi : « Jouez au plus grand des jeux et engagez-vous dans le bataillon du football ». Pour les étudiants allemands en particulier, obligés d'étudier les classiques, les exploits héroïques des Grecs antiques constituaient un modèle. Un fils de la bourgeoisie, petite ou grande, était sans cesse engagé à « être un homme ». Rien d'étonnant à ce que la déclaration de guerre ait retenti comme un appel à en faire la preuve ultime. Les mémorables jours d'août touchèrent toute la population mais ils résonnèrent surtout comme une occasion d'éprouver sa virilité.



18. « Celui qui veut être soldat... ». Lithographie de Rudolf Grossmanns publiée en 1915. Grossmanns s'est fait une spécialité des enfants en uniforme. (Avec l'autorisation de Bildarchiv Foto Marburg.)

**Doc. 6. Les enfants, cibles de la propagande de guerre**

Les enfants se battaient beaucoup sur les cartes postales, avec leur humour, leur innocence et, on s'en doute, leur patriotisme. Parfois, un traditionnel *postillon d'amour*<sup>18</sup> (un petit messager porteur d'une déclaration d'amour), simplement vêtu d'un uniforme, déclarait son amour à la patrie<sup>22</sup>. Plus souvent, les enfants sont en train de jouer : des petits Allemands en tenue, certains sur un cheval à bascule, appellent à se battre, ou des petits Français encerclent un garçonnet allemand. Quand ils sont en uniforme, ils tiennent un sabre au lieu du fusil car la connotation chevaleresque, pleine d'innocence, devait masquer la réalité de cette guerre interminable. Nous l'avons vu, le *lexique* médiéval fut appliqué aux armes afin de les replacer dans une tradition plus digne et plus aimable. Du reste, les cartes postales montrant des soldats avec les attributs des chevaliers abondent, comme celles où une troupe de chevaliers en armure, épées et boucliers – mais coiffés de casques d'acier – s'apprête au combat<sup>23</sup>. Le sabre des garçonnetts rappelait le Moyen-Age mais également la métaphore, récurrente dans les livres pour enfants du temps de Guillaume, qui symbolisait la force et le désir de se battre<sup>24</sup>. Cela dit, le sens de l'épée est ici moins important que l'entreprise de banalisation faisant de la guerre un jeu d'enfants, pas toujours aussi inoffensif que le cercle de petits Français autour du jeune Allemand. Une réclame pour le département des jouets du Bon Marché montre deux petites filles (l'une avec une épée) piétinant un gros pantin empaillé qui a tout d'un soldat allemand (cf. illus. 16).

Les enfants représentaient aussi la continuité des générations : sur une célèbre carte postale allemande, un soldat berce son bébé dans ses bras tandis que son fils aîné, en uniforme (toujours avec l'épée) se tient à ses côtés (cf. illus. 17).

La France privilégiait les garçons, identifiés par l'année de leur future conscription (ce conscrit de la classe de 35) et non par leur année de naissance<sup>25</sup>. Peindre les enfants en guerre devint une sorte d'industrie et il y eut même un peintre allemand, Rudolf Grossmanns, pour en faire sa spécialité (cf. illus. 18).

La mobilisation des enfants remonte bien avant 1914. Un échantillon de deux mille livres pour la jeunesse, allemands et français, écrits entre le tournant du siècle et les célèbres journées d'août, glorifiaient la guerre et les guerriers ; ce genre de publications se poursuivit pendant les hostilités<sup>26</sup>. Leurs images et symboles étaient à la fois tournés vers la banalisation (la métaphore du sabre, par exemple) et vers la sacralisation. Mais elles étaient toutes empreintes de nationalisme.

Banaliser signifie ramener à une dimension ordinaire, familiariser : les jouets, imitant le monde des adultes, sont caractéristiques de ce phénomène. Tout comme aux petits soldats, aux pistolets, aux épées, aux attelages et nombreux



16. Réclame pour le rayon des jouets du grand magasin parisien, Au Bon Marché (1919) : « (...) et maintenant, vive le jouet français. » Noter l'étiquette : « Made in Germany » du pantin coiffé d'un casque d'acier, une autre façon de s'approprier la victoire.

autres objets de la vie quotidienne du XVIII<sup>e</sup> siècle, s'ajoutèrent, vers les années 1860, les locomotives, les trains électriques et les microscopes<sup>27</sup>, la Première Guerre mondiale inspira une panoplie de nouveaux jouets en un temps incroyablement bref. Ainsi, les chars, d'abord utilisés par les Anglais en septembre 1916 (il n'y en avait que dix-



17. « Les nouveaux conscrits » : carte postale illustrée allemande.

huit) apparurent dans le monde des jouets français dès 1917, suivis de véhicules blindés, de mines, de divers revêtements de camouflage reproduisant en miniature les nouvelles armes de cette guerre mécanique<sup>28</sup>. Les soldats de plomb avaient été les jouets de guerre les plus populaires ; bien qu'initialement destinés aux enfants, les adultes en raffolaient. Leur attrait tenait essentiellement à la précision des armes et des uniformes pour permettre des mises en scène de batailles aussi réalistes que possible.



- **Une autre dictature . les enfants dans la tourmente nazie .**

- A partir de la lecture intégrale de l'oeuvre, *L'ami retrouvé* de Fred Uhlman, Folio Gallimard, 1979, menez une comparaison entre la situation des deux adolescents dans la dictature nazie et celle des deux enfants de *Paisito* dans la dictature uruguayenne.

- x Quels sont leurs liens ?
- x Quelles différences de milieu social ?
- x Quelle place de leurs parents dans la société ? Quelle est leur perception de l'autre enfant ?
- x Par quelles phases prennent-ils conscience de la tension politique ?
- x Comment sont-ils peu à peu touchés au quotidien par la dictature ?
- x Comment sont-ils séparés ?
- x Comment se retrouvent-ils ?
- x Quelle est la spécificité de la situation de *L'ami retrouvé* par rapport à *Paisito* ?  
(>>> Dans *L'ami retrouvé*, l'ostracisme n'est pas d'origine politique, mais d'origine raciste... même si la question politique n'est pas inexistante dans *L'ami retrouvé* et qu'en toile de fonds, la question indigène n'est pas loin dans *Paisito*).

- **III – Aujourd'hui : les enfants dans les guerres civiles et les dictatures.**

- **Exposé documentaire à partir d'une recherche sur internet**

- A partir du canevas et de la liste de sites ci-contre faites une recherche sur internet sur les enfants dans le monde en choisissant une des thématiques ci-dessous :

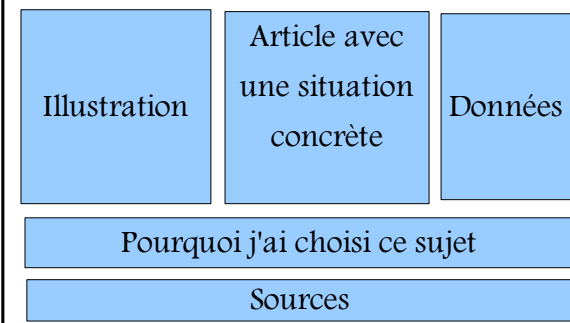
- par type de condition de vie des enfants :

- x enfants-soldats
- x enfants déportés – camp de réfugiés
- x enfants émigrés
- x enfants censurés/embriguadés
- x enfants orphelins de guerre
- x enfants enlevés et déparentalisés

- par pays (hors démocraties) :

- x Algérie, Egypte, Lybie, Soudan, Tchad, Zimbabwe, Togo, Côte-d'Ivoire,
- x Biélorussie, Tchétchénie
- x Sri Lanka, Tibet, Chine, Corée du Nord, Birmanie, Arabie Saoudite, Iran, Irak, Palestine, Israël
- x Cuba

**Doc. 7. Canevas pour exposé .**



**Doc. 8. Sites pour trouver des informations sur la situation des enfants dans le monde .**

- # La liste des ONG qui défendent les droits des enfants  
<http://www.toile.org/psi/ong.html#ongintern>
- # Campagne de l'Unicef pour la défense des droits des enfants  
<http://www.unicef.fr/contenu/nos-campagnes>
- # Programme pour l'éducation des enfants en détresse  
[http://portal.unesco.org/shs/fr/ev.php-URL\\_ID=11373&URL\\_DO=DO\\_TOPIC&URL\\_SECTION=201.html](http://portal.unesco.org/shs/fr/ev.php-URL_ID=11373&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html)

● **Violences sociales et rêves d'enfants.**

- Dans le but de relativiser la culpabilité que peuvent éprouver des adolescents européens à l'étude de ces sujets, on pourra, par exemple, faire une étude comparée des deux chansons suivantes, ce qui permettra de mettre en relation les rêves de l'enfance (et des adultes ?) avec des situations de violence que tous les enfants peuvent connaître :

**Doc. 9. Un monde parfait**

Ce matin j'imagine un dessin sans nuage  
Avec quelques couleurs comme vient mon pinceau  
Du bleu, du rouge je me sens sage comme une image  
Avec quelques maisons et quelques animaux  
Ce matin j'imagine un pays sans nuage,  
Où tous les perroquets ne vivent plus en cage  
Des jaunes, des verts, des blancs, je fais ce qui me plaît  
Car c'est comme ça que j'imagine un monde parfait...

{Refrain.}

Un oiseau, un enfant, une chèvre  
Le bleu du ciel, un beau sourire du bout des lèvres  
Un crocodile, une vache, du soleil  
Et ce soir je m'endors au pays des merveilles  
Un oiseau, un crayon, une chèvre  
Le bleu du ciel, un peu de sucre, un peu de sel  
Un crocodile, quelques fleurs, une abeille  
Et ce soir je m'endors au pays des merveilles

Ce matin j'imagine un dessin sans étoile  
De toute les couleurs un dessin sans contour  
Quand ça m' plaît plus j'efface tout et je recommence  
Avec d'autres maisons et d'autres animaux  
Ce matin j'imagine un pays sans nuage,  
Où tous les perroquets ne vivent plus en cage  
Des jaunes, des verts, des blancs, je fais ce qui me plaît  
Car c'est comme ça que j'imagine un monde parfait...

{au Refrain}

Ohhh c'est beau ça, ah ouai,  
C'est comme ça que t'imagine un monde parfait  
Ah avec un oiseau, un enfant, une chèvre,  
Un crocodile, une vache, du soleil  
Moi aussi ce soir je m'endors au pays des merveilles...  
Ce matin j'imagine un dessin sans étoile  
De toute les couleurs un dessin sans contour  
Quand ça m' plaît plus j'efface tout et je recommence  
Avec d'autres maisons et d'autres animaux

**Ilona Mitrecey,**

**Album : Un monde parfait, M6 Interactions, 2005**

**Doc. 10. Manhattan-Kaboul**

Petit Portoricain, bien intégré quasiment New-yorkais  
Dans mon building tout de verre et d'acier,  
Je prends mon job, un rail de coke, un café,

Petite fille Afghane, de l'autre côté de la terre,  
Jamais entendu parler de Manhattan,  
Mon quotidien c'est la misère et la guerre

Deux étrangers au bout du monde, si différents  
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,  
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

Un 747, s'est explosé dans mes fenêtres,  
Mon ciel si bleu est devenu orage,  
Lorsque les bombes ont rasé mon village

Deux étrangers au bout du monde, si différents  
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,  
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

So long, adieu mon rêve américain,  
Moi, plus jamais esclave des chiens  
Vite imposé l'islam des tyrans  
Ceux là ont-ils jamais lu le coran ?

Suis redev'nu poussière,  
Je s'rai pas maître de l'univers,  
Ce pays que j'aimais tellement serait-il  
Finalement colosse aux pieds d'argile ?

Les dieux, les religions,  
Les guerres de civilisation,  
Les armes, les drapeaux, les patries, les nations,  
Font toujours de nous de la chair à canon

Deux étrangers au bout du monde, si différents  
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,  
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle

Deux étrangers au bout du monde, si différents  
Deux inconnus, deux anonymes, mais pourtant,  
Pulvérisés, sur l'autel, de la violence éternelle.

**Renaud,**

**Album : Boucan d'enfer, 2002.**